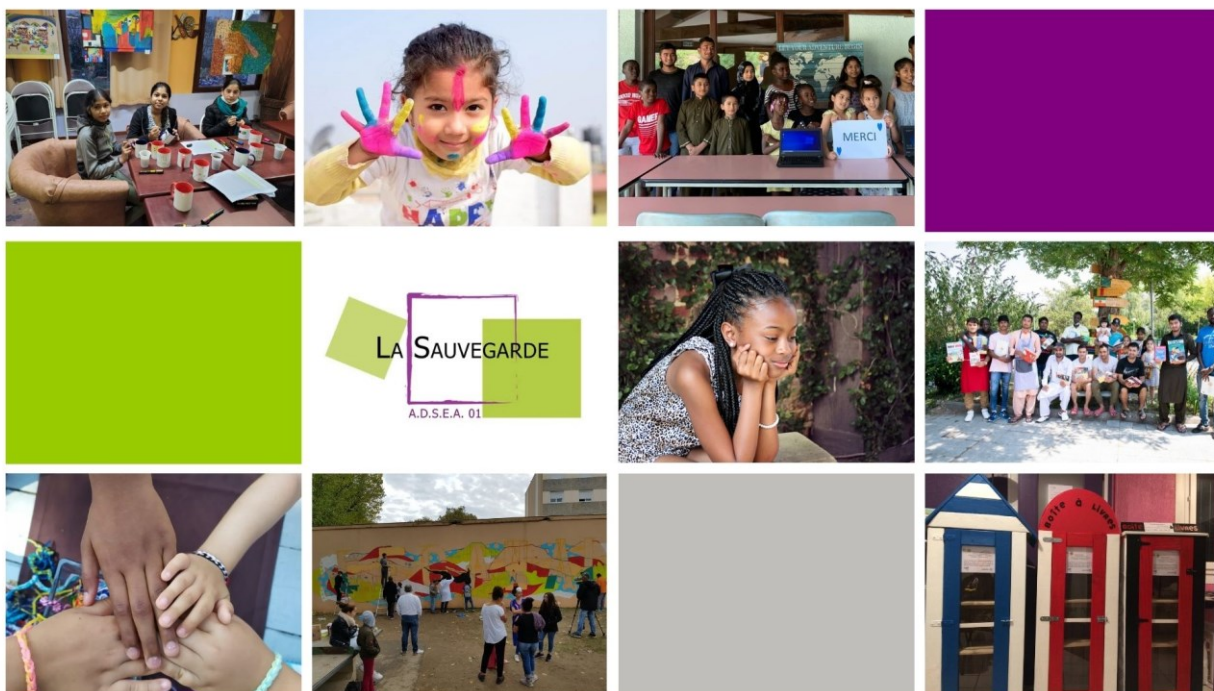




LA SAUVEGARDE 01

Association De Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte 01

RAPPORT D'ACTIVITE 2020

SOMMAIRE

Service Migrants Adultes et Familles P. 1

- HUDA de Villars-les-Dombes

Service Adultes en Difficultés P.10

- Service et dispositifs Femmes et enfants
- Service Jeunes

Service de Prévention P.16

- Prévention Spécialisée
- Point Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ)
- Prévention de la radicalisation
- Auto-école sociale
- Prévention de la récidive
- Animation Prévention Primaire

Service de Protection de l'Enfance P.26

- AEMO
- CARIC
- Mesures Judiciaires d'Aide à la Gestion du Budget Familial

Service DDAMIE P.29

Dispositif Enfants roumains en France P.35



Service Migrants Adultes et Familles



L'activité au Centre HUDA de Villars-les-Dombes

Faits marquants 2020 :

- Journée mondiale de l'intégration avec accueil d'un groupement d'employeurs autour d'un buffet du monde afin de rencontrer les bénéficiaires de la protection internationale en recherche d'emploi.
- Accueil de l'exposition artistique « l'art d'accueillir le monde ». Cette rencontre interculturelle a été l'occasion pour les résidents de créer des synergies entre le monde de l'art, les visiteurs et les partenaires (exposition réalisée dans le cadre de la Biennale TRACES).
- Confinement avec fermeture du centre sur l'extérieur pendant 8 semaines, afin de limiter la propagation des cas COVID et protéger les résidents.
- Participation de 5 enfants du Centre à la colonie apprenante organisée à la Maison d'Izieu (octobre 2020). Grâce au Service APP de la Sauvegarde, les 5 collégiens ont eu la joie d'intégrer ce séjour et de découvrir une collectivité différente, loin de leur famille.



Participation de 5 collégiens à la colo apprenante à Izieu

Il s'agissait de la première séparation entre parents et enfants depuis le début de leur parcours migratoire. Nous avons travaillé avec les parents et les fratries la séparation (besoin d'être rassurés), les thèmes de la parentalité et au cours de la semaine nous avons partagé avec eux le quotidien de leurs enfants avec :

- Le visionnage du film reportage sur France 3 avec les familles et les autres enfants, qui nous a permis de leur expliquer la Maison d'Izieu et son histoire,
- La restitution de la maison d'Izieu et le visionnage avec parents et enfants.

Bilan très positif de la part des enfants et des parents : les enfants ont pu raconter leur expérience au collège dès la rentrée.

2020 a été une année particulière avec les différents confinements, périodes durant lesquelles il y a eu un ralentissement des démarches administratives et un prolongement de la durée moyenne de présence des résidents.

L'année 2020 en chiffres

Répartition par nationalités :

Le centre a accueilli des résidents de 18 nationalités différentes (15 actuellement) :

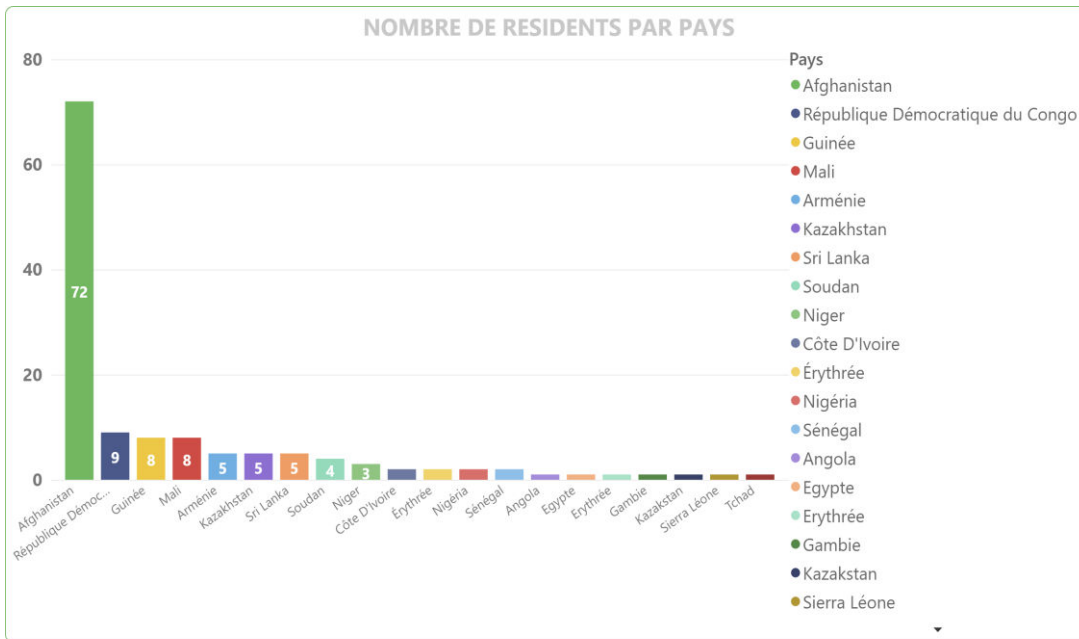
- majoritairement des Afghans hommes isolés (53,7%),
- des Congolais (6,7%),
- des Maliens (5,9%),
- des Guinéens (5,9%).

En 2020 :

134 personnes accueillies au centre :

- 11 femmes
- 94 hommes
- 29 enfants

Répartition géographique des résidents



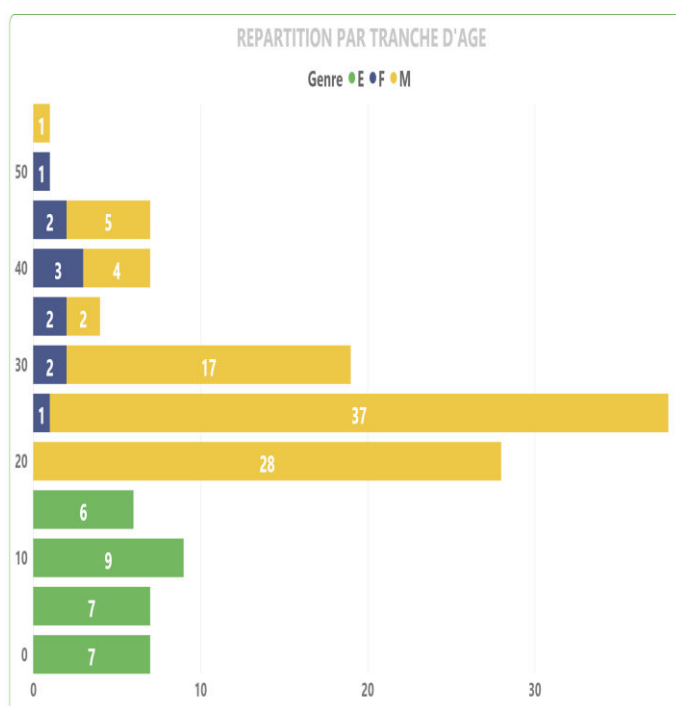
Répartition par procédures :

En 2020, le nombre de procédures a été de :

- Procédure Dublin : 56 personnes
- Procédure Normale : 89 personnes
- Procédure Accélérée : 20 personnes
- BPI (Bénéficiaires de la Protection Internationale) : 35 personnes ont obtenu leurs papiers.
 - ⇒ Protection subsidiaire, titre de séjour : 28 personnes
 - ⇒ Statut de réfugié : 7 personnes

Répartition par âge et genre :

85 % des résidents ont moins de 30 ans.



Effectifs :

Le taux d'occupation de l'HUDA en 2020 a été de 99 %, l'effectif est monté à 101 personnes en août 2020 avec la naissance du bébé dans le centre. A chaque départ, nous signalons à l'OFII avec une capacité d'accueil dès le lendemain.

Jusqu'au mois de mars, les orientations de l'OFII se faisaient au niveau national, depuis elles se font au niveau régional.

En 2020, le centre a accompagné :

134 personnes ont été accompagnées en 2020 contre 188 en 2019. Il y a eu une moins grande rotation due au confinement qui a augmenté le nombre de changements de procédures.

7 familles ont été présentes avec 29 enfants de moins de 18 ans, dont 24 enfants scolarisés, 3 en maternelle, 9 en primaire, 8 au collège et 4 au lycée à Bourg en Bresse.



OEPRE :

9 adultes participent au programme OEPRE

Objectifs : l'opération « Ouvrir l'Ecole aux Parents Pour la Réussite des Enfants » (OEPRE), est conduite en partenariat avec le Ministère de l'Intérieur et le Ministère de l'Education Nationale.

Elle vise à favoriser l'intégration des parents d'élèves, primo-arrivants, immigrés ou étrangers hors Union Européenne, volontaires, en les impliquant notamment dans la scolarité de leurs enfants.

Participation avec les familles à l'inauguration du mur de la laïcité au Collège Léon Comas.

L'objectif est de leur permettre :

- L'acquisition du français (comprendre, parler, lire et écrire) ;
- La connaissance des valeurs de la République et leur mise en œuvre dans la société française ;
- La connaissance du fonctionnement et des attentes de l'École vis-à-vis des élèves et des parents.
- Un travail en lien avec le collège, l'école primaire et les familles du centre afin de les accompagner dans le programme de l'Ouverture de l'école aux parents.

Enfants scolarisés en 2020 : 24 sur 29 accueillis soit 82,7 %

- en maternelle : 3 enfants soit 10,3%
- en primaire : 11 enfants soit 37,9 %
- au collège : 9 enfants soit 31 %
- au lycée : 2 enfants soit 6,9 %
-

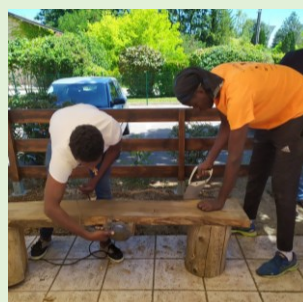
Non scolarisés : 4 enfants de moins de 3 ans et 1 de plus de 17 ans n'étaient pas scolarisés mais en lien avec la mission locale.

Les activités en 2020

Les activités particulières en 2020 :

- Peinture de la cuisine par les résidents
- Peinture de silhouettes d'enfants dans la cuisine par les enfants
- Customisation de la moquette salle d'activité par les enfants
- Atelier cuisine avec les Messieurs, gratin dauphinois et dessert crème pâtissière, pizza, tian de légumes à l'afghane, divers plats de France et du monde par petits groupes
- Atelier cuisine avec les mamans pour utilisation des petits pois en conserve donnés par la banque alimentaire, réalisation de velouté aux petits pois. Atelier cuisine, partage de convivialité, premier atelier avec les mamans et un de leurs enfants avec réalisation d'un gratin dauphinois
- Volley, cricket, quilles nordiques
- Atelier tricot avec mamans et enfants
- Activité arts : création de tableaux à partir d'un tableau d'artiste de leur pays (toutes communautés)
- Sortie Lyon : parc de la tête d'Or, vieux Lyon
- Peinture de la montée d'escalier par les résidents
- Activité arts : création d'objets en bois, en palette, en origami
- Après-midi jeux olympiques
- Plantation de bulbes et arbustes reçus en don
- Atelier de conversation en langue française, 2 ateliers sur 6 avant le confinement
- Artiste street art et pop art venue à la rencontre des résidents, début d'un travail commun
- Atelier couture et tricot, bracelets
- Atelier jardin, taille de haies, plantations
- Atelier jeux de société
- Atelier bien être, sophrologie (1 fois tous les 15 jours)
- Participation avec les factotums à la réfection des escaliers
- Atelier gestion du budget
- Réalisation de cœurs en bois et en tissus pour offrir

Les activités régulières >>>



Les activités d'intégration >>>

Événement Buffet du monde + Pétanque

Cette journée avait été prévue dans le cadre de la journée mondiale des réfugiés et aurait dû avoir lieu le 20 juin mais elle a été reportée au 21 juillet de façon à respecter la réglementation sanitaire.



OBJECTIF DE L'EVENEMENT

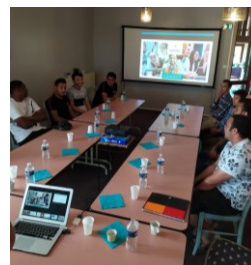
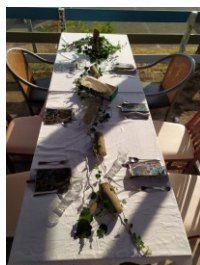
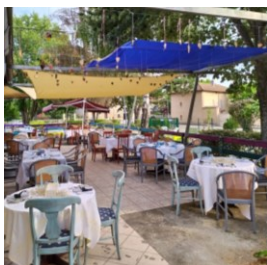
Permettre aux résidents de découvrir des métiers et potentiels employeurs
Proposer un événement social et solidaire à l'Oisillon
Proposer un événement interculturel
Créer des synergies avec d'autres associations autour de l'emploi

ADOMA et deux travailleurs sociaux du PRIR étaient présents ainsi que Monsieur le Maire et Monsieur MACON.

PARTENARIATS

Une réunion a eu lieu avec l'ensemble des professionnels présents dans un premier temps. Ensuite, une réunion avec la responsable de l'agence d'intérim a eu lieu en présence de 15 statutaires et des travailleurs sociaux du PRIR qui les suivent afin de leur présenter ce qu'est une agence d'intérim, les métiers qui embauchent et échanger avec eux sur les envies et projets. Il a été décidé de poursuivre cette collaboration par des ateliers réguliers sur la réalisation de CV et l'entraînement à des entretiens d'embauche.

Cette journée a été marquée par la pause d'une première pierre de l'avenir. Des retours d'expériences positives tant du côté des employeurs et bénéficiaires de la protection internationale.



Soirée exposition du jeudi 17 décembre 2020 « l'art d'accueillir le monde »

L'exposition « l'art d'accueillir le monde », c'est une rencontre interculturelle au centre HUDA de ADSEA01 à Villars-les-Dombes. L'HUDA est un lieu de passage, un lieu de vie où l'on découvre, on rencontre. C'est l'occasion de créer des synergies entre le monde de l'art, les visiteurs et les partenaires.

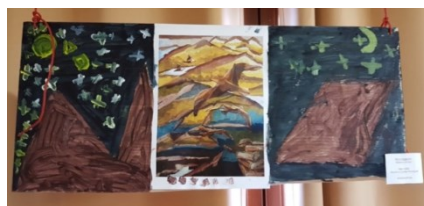
La disposition de cette exposition de manière labyrinthique a tenté de mettre en lumière l'inattendu de l'après. Une métaphore du parcours migratoire, le fait de ne pas savoir de quoi le lendemain sera fait mais aussi le fait que les migrants quittent et laissent derrière eux un lieu, une famille, des souvenirs... pour trouver un nouveau lieu que l'on appelle asile ou refuge.



La plupart des arts en France sont accessibles et permettent de laisser libre cours à l'expression de sentiments de chacun et de tous, ce sont des arts sans paroles. Nous pratiquons beaucoup le Land Art dans le centre, tout le monde peut pénétrer dans l'art par la création avec le recyclage.



Les résidents se sont prêtés au jeu d'imaginer comment se penserait le paysage hors du cadre. Faisant avec leurs souvenirs, leurs envies, leurs choix. De découvertes en découvertes, ils ont laissé le support s'imprégner de leur pensée. Là où la norme, les lignes de conduite et de l'intégration peuvent parfois étouffer, absoudre la possibilité de s'exprimer. La peinture comme lieu de liberté, loin des frontières et des aprioris.



Dans un courant migratoire la personne perd son identité. L'art est une possibilité de se réapproprier le statut d'individu et permet à nouveau d'exister en tant que soi.

L'art culinaire présenté en fin de visite, est une forme d'art très accessible par les nombreux résidents car l'échange et le partage démarrent par la convivialité. La cuisine est un art généreux et multi sensoriel.

A l'issue de la visite de l'exposition et des échanges, les résidents ont fait découvrir les mets de leur pays autour d'un délicieux buffet dégustation du monde réalisé par leurs soins afin d'échanger et partager.



Les dons >>>

Infirmière et collectif :

Don de produits alimentaires de première nécessité, don de vêtements.

Dans le cadre du confinement, une infirmière qui intervient au centre, a sollicité un collectif afin d'offrir des dons en produits de première nécessité pour l'ensemble des résidents.

UNICEF et ROTARY :

L'UNICEF et le ROTARY sont venus à Villars, en lien avec l'inspectrice, pour avoir une présentation du centre et remettre des outils informatiques aux enfants et parents qui participent à l'OEPRE.

Les Rotary club d'Ambérieu et de Trévoux ont remis 8 ordinateurs tours et portables pour les résidents du centre.

La CNAPE :

La CNAPE a permis au centre d'être doté de 2 ordinateurs portables pour les enfants.

RunCollect :

Don de paires de baskets pour l'ensemble des résidents. Recyclage des baskets usées, avec échange de paires récentes contre des paires inutilisables.

Enfrance du Monde :

Don de plants de légumes pour la réalisation du jardin des résidents.

Peintre :

Don de restes de pots de peinture non utilisés.

Divers dons :

Don de vélos, planches, jouets, laine, fournitures scolaires pour les enfants etc...

Boîtes cadeaux solidaires :

Boîtes « cadeaux solidaires » récoltées en périphérie de Lyon et de Trévoux

Cette initiative, née en Franche Comté, se développe partout en France, notamment sur Lyon et sa périphérie, où cet élan de solidarité rencontre le plus d'écho.

Le contenu de la boîte (taille boîte à chaussures) est libre (exemple : vêtements chauds, friandises, divertissement, produit d'hygiène ou de beauté,).

Le tout est emballé et décoré comme un vrai cadeau. Ces boîtes sont destinées aux adultes qui sont souvent les oubliés de la fin d'année. Une grande partie de la collecte s'est réalisée sur le secteur de TREVOUX. Les services HUDA et CHRS femmes de la Sauvegarde01 ont été sélectionnés afin que ces boîtes soient remises à des personnes en difficultés.



Les partenaires >>>

Pour mener à bien l'intégration dans l'environnement, nous avons développé des partenariats. Les différents partenaires qui nous accompagnent, sont :

- ⇒ Le CSP intervient pour les rappels de vaccins et une visite trimestrielle
- ⇒ Intervention de l'ADHEC
- ⇒ Équipe précarité santé mentale
- ⇒ Médecin, infirmières, kinésithérapeutes locaux
- ⇒ Paramédical local, cabinet de radiologie et laboratoire
- ⇒ Assistantes sociales de secteur
- ⇒ Armée avec information sur la légion étrangère suite à la demande de certains résidents
- ⇒ Participation à l'installation du forum des associations de la Mairie de Villars les Dombes
- ⇒ ADAPEI
- ⇒ Agence intérim plaine de l'Ain
- ⇒ LGCM
- ⇒ CARBAO, groupement d'employeurs
- ⇒ PARTNAIRE, agence pour l'emploi
- ⇒ ROTARY, UNICEF
- ⇒ Mairie
- ⇒ CCAS
- ⇒ Police municipale, gendarmerie, pompiers
- ⇒ Médiathèque
- ⇒ MJC
- ⇒ Écoles, collège, lycées
- ⇒ UP2A (Unité Pédagogique pour élèves Allophones Arrivants)
- ⇒ AFI, Écrit 01
- ⇒ Avocats : formation et procédures pour les résidents
- ⇒ Banque Alimentaire
- ⇒ Tremplin, Croix Rouge



Service Adultes en Difficultés



L'activité au CHRS ADSEA 01

Faits marquants 2020 :

2020 a été une année particulière en raison de la crise sanitaire qui a conduit notamment à deux périodes de confinement.

- Les mesures prises pour protéger les personnes accueillies (mise à l'abri, maintien de l'hébergement) ont conduit à un taux d'occupation plus élevé que celui des années précédentes.
- Même si l'activité a été partiellement réduite (temps de présence éducative restreints, actions collectives partiellement supprimées), le CHRS a garanti une continuité de service aux personnes accueillies.
- La pérennisation de places d'hébergement à la sortie du plan hiver : extension de 21 places d'hébergement d'urgence à destination des femmes et des enfants, dont 9 dédiées aux femmes victimes de violences conjugales dans le cadre d'un conventionnement avec le bailleur, Dynacité et la DDCS.

Répartition des 100 places d'hébergement et taux d'occupation

	Urgence		Insertion		Total	
	Nb. de places	Taux d'occ.	Nb. de places	Taux d'occ.	Nb. de places	Taux d'occ.
Service Femmes et enfants	18 + 3 p. hivernales	114,2 %	56	85,1 %	74	92,2 %
Service Jeunes	14	95,3 %	12	102,3 %	26	98,5 %
Total	32 + 3 p. hivernales	105,9 %	68	88,1 %	100	93,8 %

Services et dispositifs Femmes et enfants

Le CHRS :

L'activité :

176 personnes accueillies :

- 112 adultes : 37 femmes avec enfants (dont 5 enceintes durant leur séjour) et 75 femmes seules
- 64 enfants (23 de moins de 3 ans, 25 de 3 à 10 ans, 11 de 11 à 18 ans et 5 majeurs)

Durée de séjour (urgence et insertion) = 7,5 mois

Orientation à la sortie : 3 en logement autonome, 1 en logement adapté, 23 retours en famille ou chez un tiers, 6 hébergés dans d'autres structures.

Les femmes et les enfants victimes de violences :

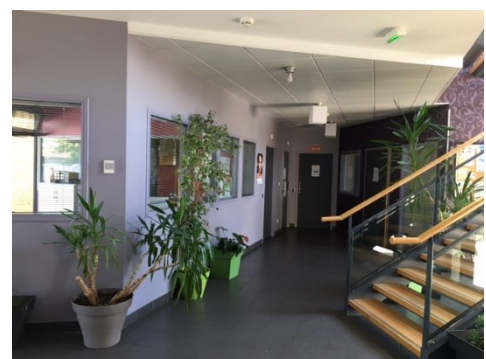
64 % de femmes victimes de violences dont 49 % de violences conjugales, 11 % de violences intra familiales et 4 % de viols, prostitution, privation de ressources...

Sur la période de confinement, nous n'avons pas enregistré plus de situations de violences conjugales. Cela nous laisse penser que les peurs liées au virus ont masqué d'une certaine façon les problèmes de violence. C'est durant la période estivale que nous avons constaté une augmentation des demandes d'hébergement de femmes et particulièrement de mères avec leurs enfants, victimes de violences conjugales.

Sur 66 enfants accueillis, 38 % sont victimes collatérales des violences subies par leur mère (dont 42 % ont moins de 3 ans).

« Nous rencontrons des enfants qui sont pris en otage dans les conflits d'adultes, qui souffrent des violences qu'ils ont vues, entendues, des coups qu'ils ont subis. Des enfants qui manquent de repères, d'attention de leurs parents. »

L'accompagnement proposé vise à maintenir les liens familiaux, à soutenir la parentalité et à évaluer la nécessité de mettre en place des mesures éducatives ou d'éloigner les enfants du domicile. Dans ce cadre-là, l'équipe du CHRS a instruit des demandes de mesures amiables (SAFREN, TISF, AEP), 8 informations préoccupantes et 2 signalements d'enfant en danger.



L'accueil de jour :

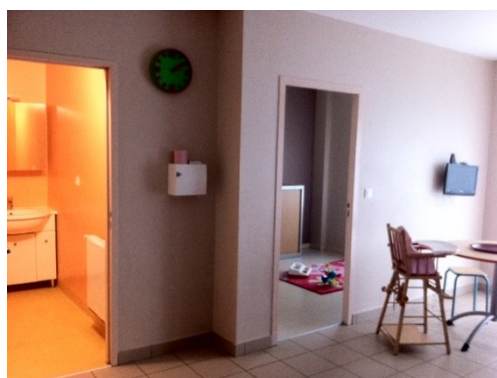
Nous relevons 92 passages pour 35 adultes et 11 enfants accueillis.

L'Accueil de jour est un lieu « ressources » et un espace de transition qui permet à certaines femmes de :

- préparer le départ du domicile dans le cadre de violences conjugales, se familiariser avec les lieux et rencontrer l'équipe du CHRS,
- se rassurer en maintenant un lien suite à l'accès à un logement autonome.

Durant le premier confinement, l'Accueil de jour est resté fermé puis a ré ouvert courant mai dans le respect des contraintes sanitaires. Nous constatons une augmentation significative de la fréquentation en juin et juillet avec essentiellement un besoin de mise à l'abri.

L'Accueil de jour s'est vu doter d'un 0,10 ETP de psychologue qui permet de développer des actions collectives à destination des femmes victimes de violences conjugales.



La domiciliation :

L'association bénéficie d'un agrément pour 10 domiciliations en file active pour « toute femme seule avec ou sans enfants, quelle que soit sa situation administrative ».

2020 comptabilise 17 domiciliations dont 7 nouvelles (20 en 2019).

10 domiciliations ont pris fin à ce jour, avec une durée moyenne de 8 mois (durée allant de 1 mois à 15 mois). 50 % ont été résiliées suite à un accès logement et 50 %, faute de nouvelles du bénéficiaire pendant plus de 3 mois.

Sur les 17 domiciliations : 3 ont précédé un accueil du bénéficiaire au CHRS et 5 ont fait suite à un départ du CHRS.

Le plan froid :

Cette année, le plan hivernal s'est prolongé jusqu'au 10 juillet en raison de la crise sanitaire. Comme chaque année, l'association a ouvert 3 places supplémentaires localisées dans un logement de Type 1 à La Canopée.

Le plan hivernal vise la mise à l'abri de personnes en grandes difficultés et il permet aussi de déclencher un accompagnement social porté par trois travailleurs sociaux du CHRS.

32 femmes et deux enfants ont été accueillis dont 15 victimes de violences conjugales.

L'activité :

92 adultes : 12 femmes et 80 hommes

Orientation à la sortie : 3 en logement autonome, 1 en logement adapté, 23 retours en famille ou chez un tiers, 6 hébergés dans d'autres structures

Durée de séjour : 3,5 mois

Des temps collectifs maintenus mais adaptés au contexte sanitaire :

Les permanences de la maîtresse de maison ont pour but de proposer un dépannage alimentaire. Ce temps d'échanges autour d'un café est convivial. Il est vecteur de lien social et régule certaines tensions au sein du collectif. C'est aussi l'occasion de mieux repérer les besoins et les difficultés de certains résidents.

Les activités dans le cadre du dispositif DAHLIR qui vise un égal accès de tous, à la culture, aux sports et aux loisirs. Le CHRS de l'ADSEA 01 s'est associé en 2019 au DAHLIR de l'Ain pour que les personnes en situation précaire accueillies en CHRS bénéficient de ce principe d'égalité.

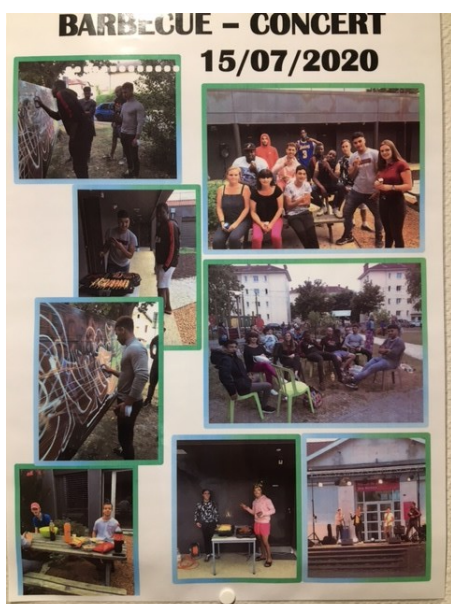
La pratique des activités physiques réunit les travailleurs sociaux et les résidents, elle permet de créer une relation différente de celle existant au sein du CHRS. Ainsi, les travailleurs sociaux découvrent les bénéficiaires dans un autre contexte, les échanges sont différents. Ces rencontres permettent de faire des liens avec le projet individualisé de la personne, les notions d'engagement, de respect, et de savoir-être. Enfin, c'est une bouffée d'oxygène pour les résidents, qui vivent des situations difficiles au quotidien. Pour certains, la valorisation de leurs compétences dans cet espace, leur a permis de rebondir et de les aider à avancer dans leur projet.

- 29 séances de sport avec un total de 23 participants.

- 7 résidents ont bénéficié d'un accompagnement du DAHLIR pour accéder à un club.

L'atelier Slam a émergé à la suite d'un concert organisé par le Centre Social des Vennes où un groupe de jeunes et l'équipe éducative se sont rendus. Un chanteur interprétait des chansons en slam et proposait une scène ouverte à laquelle les jeunes ont pu participer. C'est ainsi qu'un lien s'est créé avec MC JO HELL. A la suite de cette rencontre, un groupe de 5 jeunes a sollicité le CHRS pour monter un projet avec lui et apprendre à écrire des textes, les chanter et les enregistrer.

Après une série d'ateliers, deux chansons ont pu être écrites et enregistrées avec le groupe. Par ce biais, ces jeunes résidents ont également pu être conseillés tant sur la législation et l'utilisation des sons que sur les plateformes de diffusion.



L'impact de la crise sanitaire et du confinement

Auprès des femmes hébergées :

Le premier confinement a généré un climat anxiogène, a renforcé l'isolement et le désœuvrement chez certaines résidentes déjà éprouvées par leur situation. Les travailleurs sociaux se sont confrontés aux difficultés de faire respecter les gestes barrière (absence de prise de conscience du danger, barrière de la langue) malgré de multiples informations et supports muraux expliquant les mesures à adopter. La fermeture de divers organismes, l'arrêt des démarches et des projets en cours ont aussi renforcé les préoccupations des personnes hébergées. Il leur a été difficile de renoncer à leurs habitudes quotidiennes et de limiter leurs sorties qui leur permettaient de maintenir un lien social.

Auprès des jeunes :

Aussi, lors du premier confinement, les activités collectives qui rythment la semaine au CHRS, permettent de baisser des tensions existantes, de repérer le mal être chez certains jeunes et de créer une dynamique positive, ont été suspendues. Une majorité des jeunes en emploi ou en formation se sont également vu contraints de cesser leurs activités.

18 jeunes sur 22 ont été confinés sur la structure CHRS, dans leur studio, du matin au soir. 10 d'entre eux étaient en cohabitation, à deux dans un studio.

« Nous avons rapidement pu observer une perte de rythme. Les jeunes dormaient le jour et restaient éveillés la nuit. L'ennui était très présent et difficile à combler. Certains se sont isolés, et limitaient les interactions sociales. »

La consommation de tabac et de drogues a augmenté pour « casser l'ennui » et « apaiser leurs angoisses ». Les cohabitations sont rapidement devenues conflictuelles et les troubles du sommeil ont augmenté. Certains jeunes ne sont pas parvenus à se remobiliser après le confinement et leur projet d'insertion a été mis en échec.

Des résidents déjà fragiles ont développé des troubles de la santé mentale qui ont pu conduire à une hospitalisation en urgence, une orientation vers l'équipe mobile santé précarité, une demande de prise en charge au CMP.

En parallèle, nous avons également observé une augmentation d'accueils en urgence de jeunes avec des troubles/pathologies psychiques.

Forts de ces constats, lors du second confinement, nous avons maintenu les activités collectives en limitant le nombre de participants et dans le respect des mesures barrière.

La prise en charge psychologique

"La psychologue a dû réinventer un travail de soutien psychologique à distance pour les résident(e)s et les équipes. Les patient(e)s habituel(le)s sont un peu réticent(e)s mais quand la souffrance se fait sentir il faut bien la déposer quelque part. Les rendez-vous téléphoniques s'organisent. Un bureau est mis à disposition pour les résident(e)s pour un espace confidentiel et un accès facile à un téléphone. Même sans se voir, sans se connaître, la parole se libère. Les difficultés liées au confinement, à l'absence de lien social, la charge constante de s'occuper des enfants, les freins liés à la recherche d'emploi mais aussi l'ennui sont des sujets qui pour certain(e)s prennent plus de place qu'à l'ordinaire. L'impression que tout est stoppé, que la vie est suspendue inquiète ou rassure, comme une parenthèse, une accalmie dans un avenir incertain.

Le soir et le week-end, dans les temps où il y a plus le besoin de partager, le regard du psychologue se transforme aussi en mails proposant des outils pour expliquer les règles sanitaires aux enfants, offrir des supports de communication pour les jeunes ou des idées pour maintenir une cohésion d'équipe. Peut-on faire équipe sans se voir ? La visioconférence n'est pas rentrée tout de suite dans les nouvelles pratiques, chacun(e) tâtonne, utilise ses compétences au service d'un quotidien à inventer, fait preuve d'une créativité pour continuer à accompagner les résident(e)s.

En ce qui concerne le travail du psychologue en CHRS, la consultation psychologique par téléphone est devenue un nouveau possible pour accompagner les personnes hébergées et le texto devient une autre manière de maintenir le lien et de s'organiser ».

Perspectives 2021 :

- Finalisation de l'extension du CHRS (21 places HU) : installation et équipement de 7 logements supplémentaires, recrutement de professionnels
- Reprise et poursuite des partenariats en cours autour de la santé, des actions collectives
- Projet de développement de l'Accueil de jour



Bibliothèque du CHRS Jeunes



Services de prévention



Faits marquants 2020 :

- Poursuite de la mission prévention de la radicalisation
- Création du service PAEJ sur la Côte d'Azur et conventionnement avec l'Etat dans le cadre de moyens supplémentaires via la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté
- Suppression de 7 postes de prévention spécialisée au 29/03/2020
- Création du service Prévention de la récidive
- Création d'une auto-école sociale
- Signature d'une convention triennale avec la communauté de communes Bugey Sud pour la création d'un réseau ados.

Prévention Spécialisée

Point Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ)

Prévention de la Radicalisation

Auto-école sociale

Prévention de la Récidive

Animation Prévention Primaire (APP)



La prévention spécialisée

La prévention spécialisée s'adresse à un public plus jeune, rencontrant des problématiques ou des difficultés variées : des difficultés scolaires ou d'orientation, des difficultés d'ordre social (travail, logement, justice) ou familial, des problématiques de santé... La jeunesse s'adresse aux éducateurs de prévention spécialisée, ces derniers étant repérés comme une ressource fiable au sein de leur quartier d'habitation. Le nombre de jeunes accompagnés est en hausse, notamment pour ce qui concerne la part des mineurs, via une étroite collaboration avec les établissements scolaires. Les principales problématiques travaillées encore cette année ont été la scolarité et la formation en plus des effets du confinement.

Nous avons subi une réduction de 7 postes sur l'ensemble des secteurs d'intervention au 29/03/2020.

Principales problématiques abordées en accompagnement individuel

Ecoute, soutien	26,7%
Formation/Scolarité	24,4%
Emploi	13,2%
Accès aux droits	11,2%
Famille	9,2%
Justice	10%
Logement	4,8%

Année	Evolution du nombre de jeunes accompagnés										
	Hommes					Femmes					
	Bassin Amberieu en Bugey	Bassin Bourg/Péronnas	Bassin Oyonnax	Bassin Pays de Gex/Belley	Total	Bassin Amberieu en Bugey	Bassin Bourg/Péronnas	Bassin Oyonnax	Bassin Pays de Gex/Belley	Total	
2018	207	249	384	108	948	77	87	179	53	396	1344
2019	213	253	393	113	972	77	93	171	57	398	1370
2020	88	155	295	55	593	46	110	162	112	430	1186



BASSIN DE BOURG-EN-BRESSE / PERONNAS

Lors de cette année 2020, malgré la réduction des effectifs et le contexte sanitaire, nous avons continué notre travail autour de l'aller-vers. En effet, malgré la très bonne identification du service de prévention spécialisée sur la majorité des secteurs d'intervention, il nous semble pertinent de revenir à l'essence même de l'existence de la prévention spécialisée en allant à la rencontre de public en voie de marginalisation. Pour ce faire, nous avons installé des locaux en bas des immeubles sur les territoires d'intervention, en lien avec les bailleurs. De plus, avec la crise notre public rencontre de nouvelles difficultés, il est alors primordial de comprendre le système dans lequel vit cette tranche de la population.

Pour ce faire, il a fallu maintenir des réponses adéquates aux demandes individuelles et collectives, tout en organisant un travail « d'aller vers » permettant de faire émerger de nouvelles rencontres et nouvelles analyses tout en maintenant des relations très étroites avec l'ensemble des partenaires et acteurs jeunesse.

En 2019, la réorganisation de l'équipe du bassin en deux secteurs d'intervention a facilité l'émergence d'actions partenariales très efficaces et a fluidifié les échanges pour une meilleure prise en compte des jeunes et des spécificités des collectivités.



AMBERIEU EN BUGEY

L'équipe de prévention spécialisée d'Ambérieu en Bugey a été renouvelée à partir de fin février 2020, avec deux nouveaux éducateurs et une nouvelle coordinatrice. Après quelques semaines de prise de connaissance du territoire, la crise sanitaire du COVID 19 est apparue. Nous avons été contraints d'être réactifs et d'adapter nos missions à un public rajeuni « 11-18 ans », en réponse aux nouvelles préconisations du Conseil Départemental.

Il en ressort que nous avons accompagné 134 jeunes en 2020 dont 1/3 sont de sexe féminin. Nous avons constaté qu'un nombre important de jeunes mineurs avait des problématiques diverses sur Ambérieu en Bugey. Ces mineurs sont confrontés à des problèmes d'addiction, d'échec scolaire entraînant le décrochage, de petite délinquance. Certains jeunes ne résident pas à Ambérieu-en Bugey et viennent de villes, de départements voisins. Ils sont influencés par d'autres pairs plus âgés qui les encouragent dans des pratiques déviantes. Par ailleurs, des jeunes filles mineures se mettent en danger dans leurs relations aux autres (pratiques sexuelles à risque, addiction, déscolarisation). La crise sanitaire a renforcé ce constat.

Toutefois, elle a permis de travailler en lien avec les établissements scolaires et le centre social. Il a fallu se coordonner afin d'être au plus près des jeunes scolarisés confinés et des familles dès le mois de mars pour éviter un décrochage total des adolescents les plus fragiles et d'apporter des réponses adaptées à chaque situation.



BELLEY

Le service de prévention spécialisée a débuté sa mission dans le cadre du conventionnement avec le département et la communauté des communes en octobre 2019. L'année 2020 est donc la première année civile complète pour l'équipe sur le territoire. Il s'agit donc d'une année d'implantation, de repérage et de poursuite de diagnostic avec la mise en place de premiers projets répondant aux besoins repérés.

Un de nos engagements était d'avoir un bureau pour le service de prévention spécialisée et l'association de la Sauvegarde 01 de manière générale dans le quartier Brillat Savarin. Au-delà d'avoir un pied à terre, l'objectif sous-jacent est d'amener des institutions de service public au plus près des habitants du quartier « politique de la ville ». Cela permet aux habitants d'avoir un service de proximité et aux résidents des autres secteurs d'investir le quartier en bénéficiant de cette offre.

Dans un premier temps, nous avons concentré notre travail sur la connaissance du public et le lien avec les partenaires. Il est important d'être repéré par les habitants par la régularité de la présence afin de comprendre la dynamique du territoire et les leviers que nous pouvons actionner. Dans un second temps, les propositions d'actions collectives et de suivis individuels ont étayé notre pratique, afin d'accompagner le public cible. Dans un dernier temps, nous avons établi des stratégies éducatives à moyen terme afin d'amener le public à se structurer et se positionner dans son propre parcours et projet professionnel.

BASSIN PAYS DE GEX

Pour le service de prévention spécialisée du bassin Pays de Gex, l'année 2020 a été une année d'adaptation. Tant sur son contexte particulier, au travers de la crise sanitaire due au COVID-19, que sur la modification de l'équipe et des missions données par le Conseil Départemental sur ce territoire avec notamment la perte d'un poste éducatif sur ce secteur.

L'équipe de bassin du Pays de Gex a été remaniée durant l'année selon le souhait du service d'insuffler une nouvelle dynamique. Les nouveaux membres ont durant l'année fait leur phase d'observation et d'intégration du territoire pour en établir un diagnostic et créer un lien de confiance avec le public cible afin d'être repérés comme de potentiels adultes référents.

Les directives gouvernementales ont ponctué cette année ; elles ont eu des conséquences sur les pratiques d'intervention et les annulations de certains événements. Par exemple, nous avons dû supprimer certains outils, comme le mobil'jeune présent devant les établissements scolaires. Toutefois, nous avons établi des binômes de présence sociale et disponibilité téléphonique durant les confinements afin de rester disponibles pour le public le plus fragile. Nous restons toujours dans la même dynamique que l'année précédente sur "l'aller-vers" du travail de rue ou présence sociale.



BASSIN D'OYONNAX

Cette année 2020 a été marquée par la crise sanitaire due au COVID-19, et toutes les restrictions qu'elle a entraînées. Les habitants des territoires où nous intervenons nous ont exprimé leurs craintes pour leur santé, pour leurs familles, pour leurs emplois et la difficulté à vivre avec des libertés qui se réduisent. La perte de liens sociaux est une vraie souffrance pour bon nombre de notre public qui est déjà dans une situation et un sentiment d'exclusion et de défiance vis-à-vis des institutions.



La point accueil écoute jeunes (PAEJ)

En raison du contexte sanitaire, 2020 se présente comme une année d'adaptation et de transition pour l'évolution du PAEJ01. En effet, en s'appuyant sur le cahier des charges 2017 des PAEJ, nous avons repensé le projet dans une perspective de développement du dispositif. Nous nous sommes inscrits dans la continuité en maintenant les permanences d'accueil réalisées au centre-ville de Bourg-en-Bresse dans les locaux de « Chocolat chaud » mais nous avons ouvert trois nouvelles permanences dans les lycées de Bourg en Bresse.

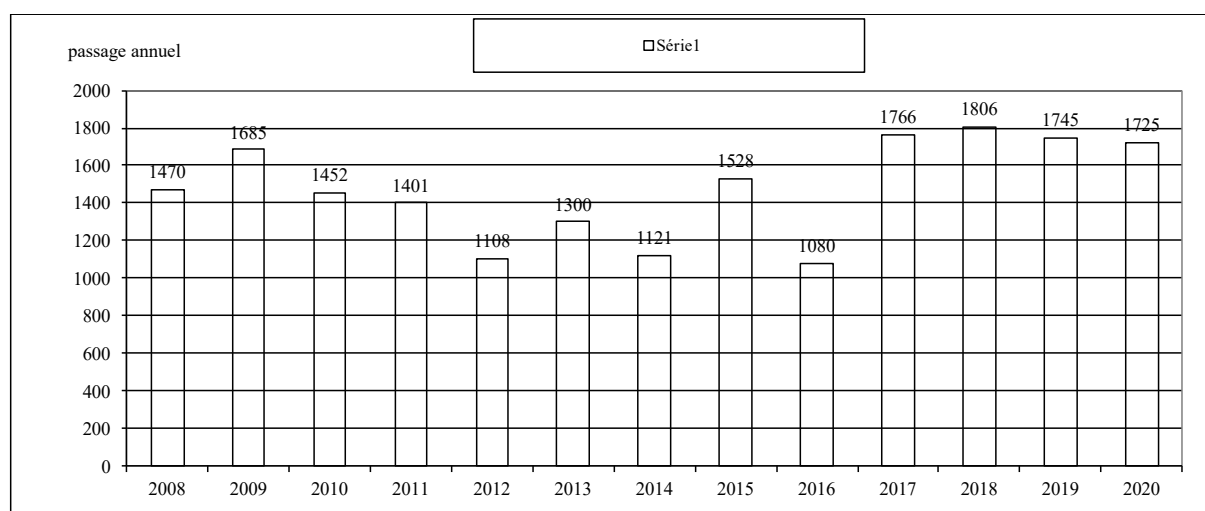
Nous avons continué les objectifs 2019 en lien avec le cahier des charges à savoir :

- Maintenir le projet d'accueil à bas seuil sur la ville de Bourg en Bresse mais diversifier l'offre en cherchant à s'ouvrir au plus grand nombre, et notamment aux lycéens.
- Développer des permanences d'accueil sur des zones plus rurales sur la base d'un diagnostic à faire avec les partenaires de terrain (MLJ, mairie, MDA, PAS, MFR...), numéro unique départemental.
- Développer un réseau de partenaires conséquent pour asseoir l'implantation des permanences d'accueil sur les différentes antennes.

En avril 2020, le PAEJ opérait la transition. Ainsi, sa zone géographique d'action concerne les communes de Miribel, Saint-Maurice-de-Beynost et Montluel. L'ADSEA ouvre un lieu d'accueil immédiat et inconditionnel des jeunes âgés de 12 à 25 ans contre 12 à 18 ans pour la prévention spécialisée. Le PAEJ a pour vocation l'écoute, l'accompagnement, l'orientation et la médiation des publics accueillis.

L'activité en chiffres

Malgré le contexte sanitaire et les restrictions liées aux protocoles sanitaires pour l'accueil des groupes selon la surface des lieux et le respect des gestes barrière, l'accueil Chocolat Chaud a connu de fortes fréquentations et demandes.



Nous notons une nette stabilisation de la fréquentation du lieu puisque nous sommes restés en un an aux alentours de 1725 passages annuels malgré le contexte sanitaire.

Nous avons accueilli cette année 197 personnes contre 204 l'année dernière. C'est le deuxième plus haut nombre de personnes depuis les 12 dernières années (nombre compris entre 123 et 172 personnes accueillies de 2008 à 2018).

La prévention de la radicalisation

Consolidation du maillage autour des Groupes Ressource

Organisation de 3 groupes sur chacun des 6 territoires du département. L'échange entre partenaires est fluide, la relation de confiance est établie, ce qui a permis de créer des liens en direct autour de situations complexes et des éléments d'actualité (au niveau national et plus local).

Les groupes ressource servent à consolider le réseau sur chaque territoire et les informations peuvent s'y échanger. Il est à noter l'évolution constante du nombre de participants et la pluralité des secteurs professionnels représentés.

Actions de sensibilisation

Deux modules de sensibilisation (l'un sur la laïcité, l'autre sur la prévention de la radicalisation), d'une demi-journée chacun, sont opérationnels et déjà effectifs sur les territoires. Ces actions permettent aux professionnels de comprendre les processus, de clarifier les notions clés, de repérer les situations inquiétantes et de savoir comment réagir dans ces situations.

En 2020 : 6 modules, concernant 41 professionnels.

Maintien de la vigilance sur le risque de basculement

Le dispositif de Prévention de la Radicalisation se veut réactif et souple lors de toute sollicitation d'un professionnel ou d'un parent, pour apporter soutien et éclairage sur la situation, ainsi que son analyse. Ce dispositif coordonne les actions autour des situations individuelles repérées, voire assure le suivi en direct lorsque cela s'avère bénéfique. Ces sollicitations et suivis individuels ont fortement augmenté en 2020 et de manière notable suite aux attentats d'octobre 2020, ce qui a été associé à la meilleure identification du référent Prévention de la Radicalisation par l'ensemble des partenaires : 221 sollicitations et 66 situations individuelles prises en charge.

Mutualiser les expériences de travail face aux publics exprimant une forte religiosité

Les actions de sensibilisation ont notamment vocation à éviter les amalgames et confusions.

Par ailleurs, le service s'est doté d'outils permettant l'animation d'ateliers et la formation à l'animation de ces ateliers, en direction des publics, pour aborder les questions de discrimination, égalité hommes/femmes, liberté d'expression, laïcité, valeurs de la République, etc.

Le référent Prévention de la Radicalisation se tient disponible auprès des professionnels pour répondre aux interrogations liées au fait religieux.

Affiner les articulations entre les professionnels du social et les services de l'Etat

La CPRAF mandate le dispositif de Prévention de la Radicalisation sur des situations identifiées. Le référent de ce dispositif est ainsi amené à rendre compte régulièrement de l'évolution de ces situations et à réajuster son action en fonction de cette évolution lors des CPRAF (auxquelles il assiste désormais). Début 2020, le référent est davantage intervenu directement auprès des publics cibles, en plus du soutien aux acteurs et de la coordination de leurs actions.

Réflexion et actions sur la question du repli communautaire

Les groupes ressource ont été alimentés cette année par cette question, notamment par le prisme des projets de loi et textes de loi qui en ont découlé. Les échanges ont porté sur les orientations à l'échelle nationale, et sur les réalités locales.

Le service a pu être interpellé sur des suspicions de repli communautaire, afin d'analyser les comportements et situations. Le lien a été fait avec les équipes de prévention spécialisée pour assurer une vigilance et de penser des actions visant le vivre ensemble.

Enfin, nous avons été régulièrement en lien avec le cabinet d'expertise en charge du travail sur la place des femmes dans l'espace public (concernant les quartiers prioritaires de l'Ain) pour alimenter le diagnostic et jouer le rôle d'interface entre le cabinet d'expertise et certains partenaires de terrain.

Le référent Prévention de la Radicalisation a ainsi assuré 75 rencontres avec des professionnels (mobilisant 172 professionnels) et 58 réunions partenariales (mobilisant 336 professionnels).

L'auto-école sociale

Ce projet est le fruit d'une collaboration entre la Sauvegarde 01, La PJJ (STEMO d'Oyonnax) et l'auto-école ECF Barni d'Oyonnax.

En août, des partenariats ont été organisés. En septembre, les premiers entretiens individuels ont eu lieu. En décembre, nous avons déjà rencontré 21 personnes et avons démarré des séances de sensibilisation au code de la route, en inscrivant deux séances par semaine dans les locaux de la PJJ à Oyonnax. Nous avons également ouvert la prescription aux professionnels des missions locales, ce qui a rapidement fait progresser les nouvelles inscriptions sur le début d'année 2021.

Quelques chiffres

17 réunions partenariales (mobilisant 68 professionnels)
23 rencontres individuelles (mobilisant pour chacune deux professionnels)
8 séances de code de la route sur le mois de décembre



Champ d'action

- La demande d'agrément est en cours d'instruction, avec les services de la Préfecture afin, à terme, de pouvoir créer une auto-école en interne à la Sauvegarde
- Une convention a été signée entre Monsieur BARNI, (auto-école BARNI à Oyonnax), l'unité Éducative en Milieu Ouvert de la PJJ d'Oyonnax et l'ADSEA01.
- Des rencontres ont été menées avec des personnes bénéficiant d'un accompagnement social et dont l'inscription au permis ne peut se faire dans un cadre classique du fait de freins personnels, cognitifs, de comportement, de précarité...
- Un maillage de partenariat se développe sur le territoire, dans un premier temps sur le Haut-Bugey, où se situe l'auto-école partenaire du projet. Puis, grâce à des possibilités de soutiens et d'organisations différentes, nous avons étendu notre action à la commune de Bourg-en-Bresse et à la Côtière.
- Évolution des relations avec les différents dispositifs existant sur le territoire pour organiser avec les bénéficiaires le financement de leur permis : partenariat serré avec Wimoov, sollicitation des associations dans le cadre de l'aide de la Région...

Conclusion

En fin d'année, les prémices de ce projet montrent sa pertinence selon tous les professionnels rencontrés. Le support du passage du permis de conduire comme levier à l'accompagnement et son obtention comme réel tremplin à l'autonomie et à l'insertion, confirment l'intérêt de ce projet et l'opportunité pour nombre de personnes en difficulté de pouvoir enfin surmonter les freins à cette étape importante dans la vie d'un individu.

La prévention de la récidive

Quelques chiffres

45 rencontres et/ou contacts avec des professionnels

22 réunions partenariales

43 entretiens et accompagnements individuels

Champ d'action

- Consolidation du maillage partenarial :
Nous avons rencontré de nombreux partenaires, notamment des collectivités locales sur tout le département, des Institutions (pôle emploi, la PJJ...) mais également les associations d'accompagnement au logement (Tremplin, Alfa3A...), d'insertion professionnelle (GREP, Les MLJ, AFPA...), de prise en charge sociale (Tremplin, Maraude et Solidarité, service de Prévention, le CIDFF...), d'aide aux victimes (l'AVEMA, Ni Putes Ni Soumises...), d'accompagnement vers le soin (la Croix Rouge, ANPAA, le CPA...).
- Prise en charge de suivis individuels :
Nous avons pris en charge 12 personnes sous main de justice. Ces suivis ont demandé présence soutenue, réactivité et surtout souplesse dans les rencontres. Nous avons dû nous adapter à leurs difficultés, leurs absences, leur souffrance. Nous avons également repéré la mise en place d'une dynamique personnelle dès lors que l'accompagnement était démarré.
- Inscription dans des projets plus précis notamment la création de centres d'accueil des auteurs de violences conjugales, dans le cadre d'appels à projets nationaux, et de politiques gouvernementales. Pour être guidés dans ce sens, nous avons adhéré au dispositif « citoyens et justice » ce qui nous permet d'être en lien avec les autres acteurs de la prise en charge de la prévention de la récidive du territoire.
- Nous avons participé aux groupes de travail dans l'élaboration du Plan Départemental de la Prévention de la Délinquance (PDPD). En collaboration avec les services de l'Etat et tous les autres acteurs de terrain, nous avons réfléchi à la co-construction d'outils utiles dans la lutte contre la délinquance et plus particulièrement les causes et l'origine de celle-ci.

Conclusion

Un travail de mise en confiance avec le public cible est primordial. Au fil du temps, les personnes accompagnées arrivent d'elles-mêmes à faire des liens de cause à effet concernant leur parcours délictuel et leur histoire personnelle, ce qui est le début d'une remise en question et d'une modification des comportements.

L'absence de lien avec les services de justice rend ces accompagnements malgré tout limités, il est important d'intervenir dans un cadre fixé, ce qui sera le cas dès la convention avec le SPIP signée.

L'animation prévention primaire

BOURG-EN-BRESSE : 2 ALSH (Louis Parant et Le Dévorah) et le réseau 11-16

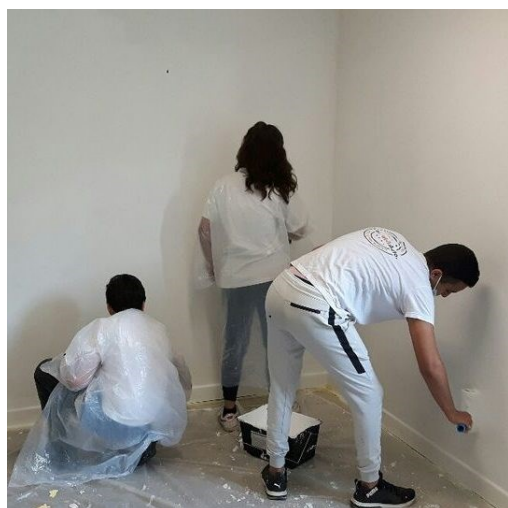
L'année 2020 a été marquée par une baisse du nombre d'heures/enfants sur les centres de loisirs Louis Parant et Le Dévorah. Cette baisse est due à la fermeture des structures durant toute la période de confinement. Toutefois, durant cette période, l'ALSH Louis Parant a accueilli les enfants de personnels prioritaires.

Pendant la période estivale, les centres de loisirs enfants ont connu une forte fréquentation. En effet, la municipalité de Bourg-en Bresse a favorisé l'accès des publics les plus fragiles grâce à la reconduction de l'aide du CCAS.

Le réseau 11-16 a été fermé pendant la période du confinement. L'été a été marqué par une forte fréquentation. En effet, la structure a accueilli plus de 150 jeunes différents et a affiché complet durant tout l'été.



	Le Dévorah	Louis Parant
Nombre d'heures 2019	61 128	42 986
Nombre d'heures 2020	53 218	31 261



Juste avant les vacances, les ados du réseau 11/16 ans, encadrés par les animateurs de la Sauvegarde, ont participé à un « chantier jeunes » de rénovation de leur nouveau local situé 42 rue Charles Robin (locaux de la JL). Ils disposent désormais de beaux locaux et profitent du parc à proximité.

A Certines / St Martin-du-Mont : 1 ALSH enfants et un secteur adolescent.

Nous gérons ces deux centres de loisirs par le biais d'une délégation de service public depuis 2019. Les deux centres de loisirs ont fermé durant la période COVID et ont proposé un accueil réservé aux enfants des personnels prioritaires.

Comme à Bourg-en-Bresse, l'été 2020 a été synonyme d'une forte fréquentation des enfants.

A Belley : Un réseau 11-17 ans

Cette structure accueille les jeunes de 11 à 17 ans des quartiers prioritaires de la ville de Belley. Elle est financée dans le cadre de la politique de la ville.

Il s'agit de repérer les jeunes en difficulté pour les initier à la notion de projet afin de leur faire découvrir l'engagement.

Pour assurer cette mission, 1 responsable d'animation et un animateur à mi-temps.

Les colonies apprenantes

Courant juin 2020, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale a sollicité l'ADSEA01 pour mettre en place les colonies apprenantes durant les vacances d'été. Grâce à la mobilisation des équipes du pôle prévention, 300 jeunes âgés de 9 à 16 ans majoritairement issus des Quartiers Politique de la Ville ou de la Protection de l'Enfance ont pu bénéficier de cette offre d'animation.

Dans ce cadre, six séjours ont été proposés à Hauteville 3S et à la base nautique de Bellecin. Ce fut l'occasion pour les jeunes de découvrir différentes activités nature, sportives et culturelles.



A Jasseron : un accueil périscolaire et un restaurant scolaire

L'ADSEA 01 a renouvelé ce marché durant l'été 2020.

L'accueil périscolaire fonctionne les lundis/mardis/jeudis et vendredis de 7h30 à 8h30 et le soir de 16h00 à 18h30 ainsi que le mercredi de 7h30 à 8h30 et de 11h30 à 12h30. Entre 30 et 50 enfants fréquentent l'accueil périscolaire chaque soir. Des animations variées en lien avec le Plan Educatif Territorial sont proposées.

Dans le cadre de ce nouveau marché, nous avons acté un partenariat avec la maison de retraite St Joseph à Jasseron. Cette dernière prépare les repas pour les enfants du restaurant scolaire à partir de produits frais, locaux ou biologiques. Ce sont plus de 130 repas qui sont servis chaque midi.

Services de Protection de l'Enfance



Faits marquants 2020 :

- L'année 2020 aura été marquée par l'agilité que l'ensemble des services et des professionnels de la protection de l'enfance auront déployée afin de maintenir une continuité d'action auprès des familles et des enfants dont l'accompagnement nous était confié.



L'AEMO

L'AEMO EN CHIFFRES :

653 familles
1104 enfants suivis
Les trois-quarts ont entre 6 et 15 ans au début de la mesure
56 % sont des garçons
Les suivis durent 3 ans en majorité

LE CONFLIT PARENTAL :

Dans près de 80% des AEMO les travailleurs sociaux soulignent un conflit parental. Le service a mis en œuvre 43 modules de gestion du conflit parental (GCP dans le cadre des AEMO).

NOUVEL OUTIL EDUCATIF : LE PRP

Le service d'AEMO a mis en place un nouvel outil pour gérer le conflit parental : le protocole de responsabilité parentale. Ce document permet de formaliser les engagements attendus entre deux parents dans la communication autour de leur enfant. Ce document, signé, permet d'indiquer précisément, en fonction des attendus de l'ordonnance, les modalités et le contenu des communications entre eux dans les domaines de la santé, la scolarité, les visites, les liens avec l'autre parent...qui concernent leur enfant.

Perspectives 2021 :

- Développement de l'expérimentation d'une AEMO modulée,
- Mise en place de formations collectives autour de l'approche systémique, et de la gestion des situations de violence,
- Document de référence avec le Conseil Départemental sur le traitement des IP et la mise en œuvre des OPP

Droits de Visites Médiatisés :

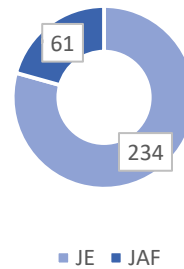
Activité de l'année :

295 missions
382 enfants
299 parents
1976 visites

20 jours d'accueil par mois
7 lieux d'accueil sur le département

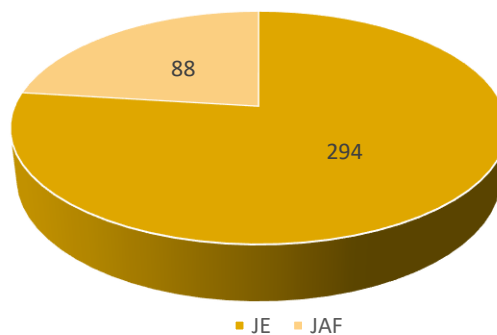
Cette année, les juridictions ont confié 295 missions à l'équipe du service CARIC.

Nombre de missions 2020



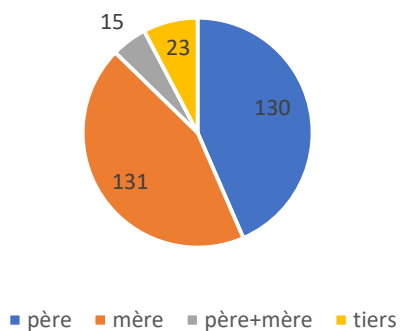
382 enfants ont été accueillis contre 291 en 2019.

Nombre d'enfants 2020



299 parents ont été bénéficiaires de droits de visite.

Nb de bénéficiaires du DDV 2020



En 4 ans, l'activité droits de visite de CARIC a augmenté de 40% dont 20% de décisions des Juges des Enfants, et 20% de décisions des Juges aux Affaires Familiales.

Evénement lié à l'activité :

DDV : Extension de l'activité JAF sur l'antenne d'Ambérieu.

RH :

L'année 2020 a été marquée par le départ en retraite de Catherine Gadolet, directrice adjointe, fondatrice du service CARIC : son implication et son professionnalisme font de CARIC un service de grande qualité, reconnu par l'ensemble des partenaires et en constant développement.

3 autres départs de travailleurs sociaux dont un historique, sont partis et ont pu être remplacés après une période difficile de recrutement, l'équipe s'est stabilisée fin 2020.

Perspectives 2021 :

Réactualisation du projet de service : mise en place du référentiel national pour les DDV JAF et réorganisation des références d'antenne après le départ annoncé d'une professionnelle à la retraite.

Nouvelle extension de l'activité JAF toujours sur Ambérieu

Médiation familiale

L'année a été marquée par l'extension de l'activité :

Recrutement d'un deuxième médiateur familial

Reconquête d'un territoire, la Pays de Gex pour y installer de nouveau le dispositif de médiation.

Durant le confinement, les médiateurs ont développé la visioconférence avec les couples.

Quelques chiffres : 70 médiations, 373 entretiens

AIDE A LA GESTION DU BUDGET FAMILIAL

Malgré la baisse des mesures confiées, le contenu des accompagnements s'est intensifié depuis la crise sanitaire qui a aggravé les difficultés économiques des familles.

Perspectives 2021 :

- Amélioration des circuits partenariaux,
- Développement d'actions collectives à l'interne du service mais aussi à destination de publics de services partenaires à l'ADSEA,
- Réorganisation du service pour s'adapter à l'activité.



Service DDAMIE



Dispositif Départemental d'Accueil des Mineurs Isolés Etrangers

En 2020, la crise sanitaire liée à l'épidémie du COVID19 a fortement impacté l'activité du Dispositif Départemental d'Accueil des Mineurs Isolés Etrangers.

Le nombre de jeunes entrés sur le dispositif a fortement baissé par rapport aux années précédentes, en raison à la fois, de la baisse du flux migratoire suite à la fermeture des frontières, mais aussi de la suspension pendant plusieurs mois, des réorientations prononcées par la cellule nationale.

En revanche, les jeunes qui ont atteint la majorité en 2020 ont continué d'être pris en charge au sein du dispositif, mesure prévue dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire.

Depuis mars 2020, le travail éducatif s'est beaucoup axé sur le respect des consignes sanitaires et des gestes barrière au sein du dispositif mais aussi à l'extérieur, ce qui a limité le nombre de contaminations.

Pour faire face à l'épidémie de COVID19, les établissements scolaires et les centres de formation ont organisé la plupart des cours à distance. Cette nouvelle organisation a nécessité un travail d'accompagnement important pour l'équipe du DDAMIE afin d'assurer la continuité de parcours pour les jeunes pris en charge sur le dispositif.



L'organisation du dispositif Départemental d'Accueil des Mineurs Isolés Etrangers

Plateforme d'accueil Jujurieux 32 places

1 coordinateur
1 secrétaire
1 maîtresse de maison
6 travailleurs sociaux « Vie quotidienne »
0,2 ETP de psychologue
2 veilleurs de nuit
1 AS Evaluation minorité et isolement

Dispositif d'Insertion (Viriat) 72 places

1 coordinateur
1 secrétaire
2 maîtres de maison
9 travailleurs sociaux « Vie quotidienne »
0,4 ETP de psychologue
1 veille de nuit

Dispositif d'Insertion Péronnas (30 places) + appartements en diffus (42 places)

1 coordinateur
1 secrétaire
2 maîtres de maison
9 travailleurs sociaux « Vie quotidienne »
0,4 ETP de psychologue
1 veille de nuit

Plateau technique transversal

1 infirmière	2 référents scolarité
2 référents FLE	2 référents insertion professionnelle
1 AS Santé/Autonomie	2 référents droit au séjour/droit au travail

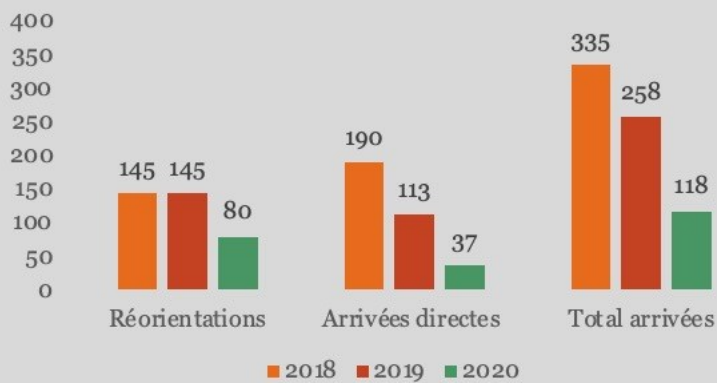
Les arrivées dans l'Ain

Le département de l'Ain a dû trouver des modalités d'accompagnement pour **118 arrivées** en 2020 :

- 80 réorientations par les départements extérieurs
- 38 arrivées directes

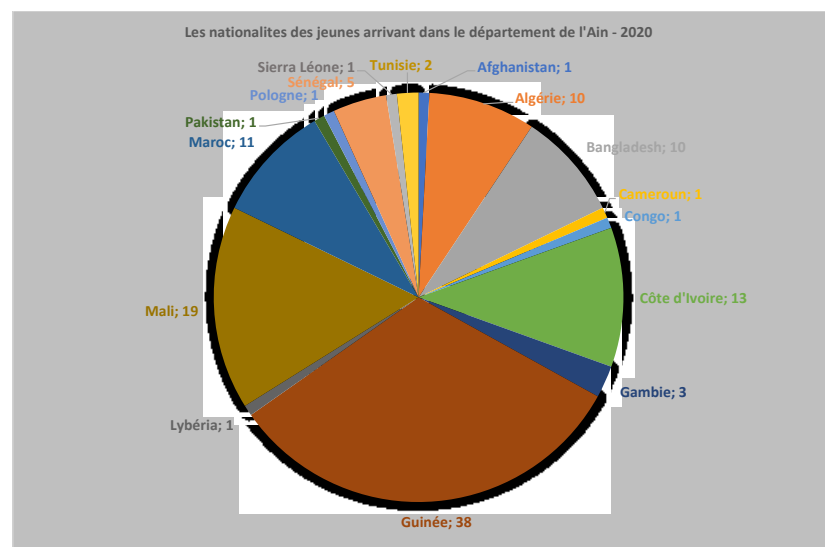
	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE	TOTAL
ARRIVEES													
Réorientations	8	8	7	0	0	6	2	16	7	10	9	7	80
Arrivées directes	4	5	2	0	8	3	3	1	7	1	2	2	38
TOTAL ARRIVEES	12	13	9	0	8	9	5	17	14	11	11	9	118

Evolution du nombre d'arrivées 2018-2020



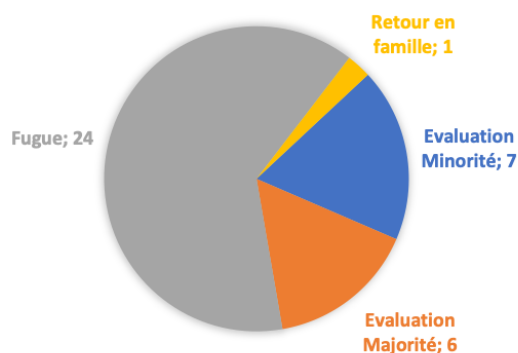
Le nombre de jeunes arrivés sur le DDAMIE en 2020 a fortement diminué par rapport aux années précédentes, en raison notamment de la crise sanitaire liée au COVID19 : 118 arrivées en 2020, soit la moitié du nombre des arrivées en 2018.

Tout comme les années précédentes, les principales nationalités accueillies sont les **Guinéens** (38 jeunes) suivis par les **Maliens** (19 jeunes) et les **Ivoiriens** (13 jeunes).



Les évaluations de minorité et d'isolement

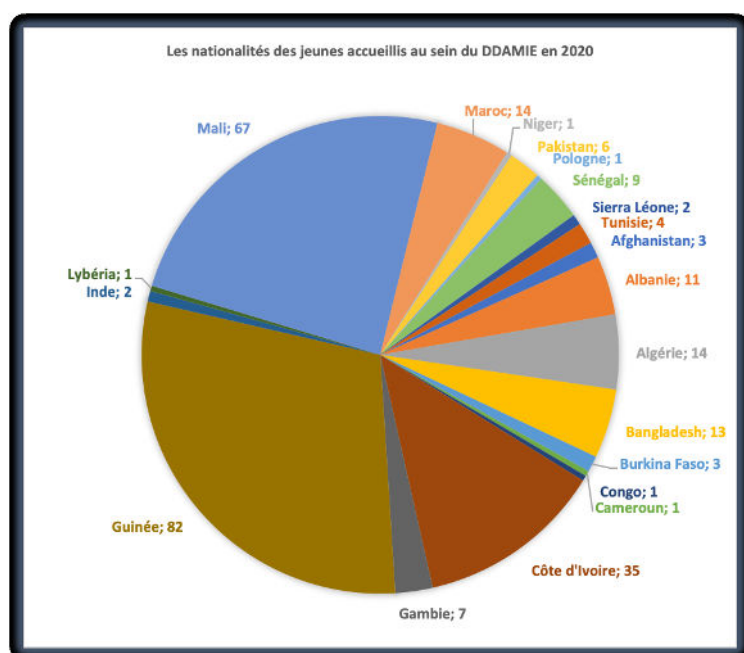
Evaluation minorite et isolement 2020



Sur les 38 arrivées directes en 2020 :

- ⇒ 13 jeunes ont été évalués (7 jeunes ont été reconnus mineurs soit 18 % et 6 jeunes ont été reconnus majeurs soit 16 %),
- ⇒ 24 jeunes ont fugué avant la finalisation de la procédure,
- ⇒ 1 jeune a rejoint sa famille.

Le flux de MNA dans l'Ain et au sein du DDAMIE

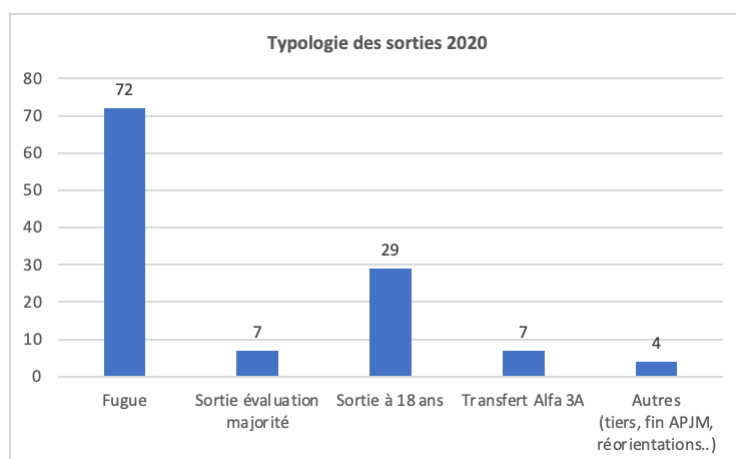


Le 1^{er} janvier 2020, nous avions dans nos différentes structures 159 jeunes déjà présents. Tout au long de l'année 2020, le département de l'Ain a accueilli 118 nouveaux jeunes. Nous avons donc un total de **277 jeunes différents accompagnés sur l'année 2019**.

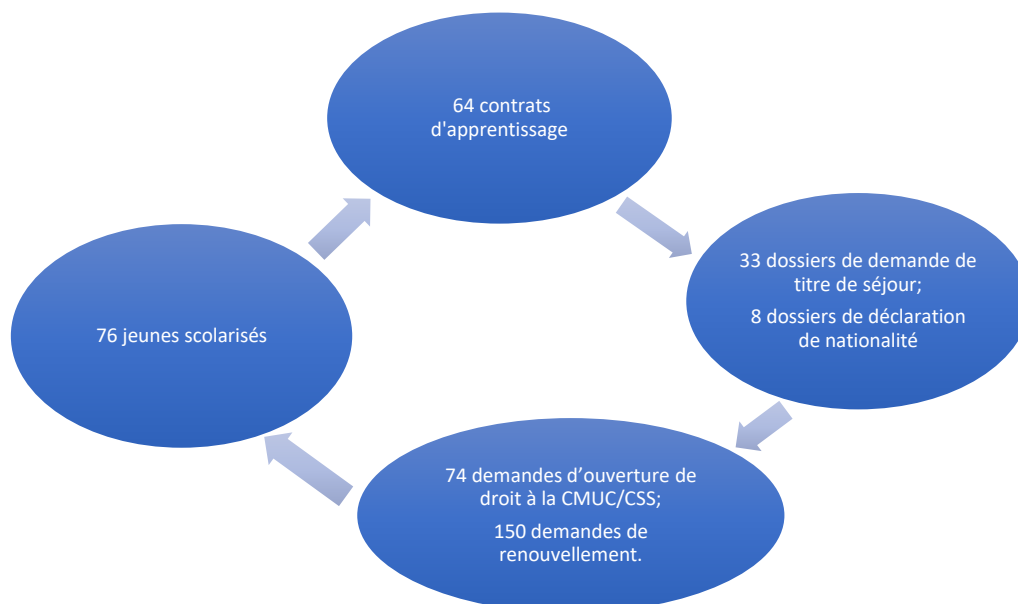
Sur les 277 différents jeunes hébergés au sein du DDAMIE, 31 sont sortis pendant le processus d'évaluation, donc **246 jeunes ont réellement été accompagnés**.

Nous terminons l'année 2020 avec 158 jeunes MNA présents au sein du DDAMIE.

Il y a donc eu 119 départs au sein du DDAMIE en 2020 (275 départs en 2019).



La scolarité, l'insertion professionnelle, l'accès aux droits, la régularisation en 2020



Partenariats et projets

Les mesures instaurées pour la gestion de la crise sanitaire liée au COVID19 - distanciation sociale, confinement, l'annulation des événements culturels, sportifs..., nous ont obligés à réorganiser ou à reporter une partie des activités partenariales ou des projets prévus dans l'année.

Les ateliers d'expression linguistique et théâtre corporel démarrés fin 2019 dans le cadre du projet « Corps texte », cofinancé par la ville de Bourg-en-Bresse et la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne Rhône-Alpes ont été suspendus à partir du mois de mars.

Nous avons donc demandé et obtenu une prolongation de la période de réalisation du projet, jusqu'au 31/12/2021.





FAMI

Le projet FAMI I-18-560, qui s'est déroulé sur la période du 01/09/2019 au 31/12/2020, est arrivé à son terme en fin d'année.

Nous avons préparé et déposé une demande d'avenant qui a été validée par le Fond Asile, Migration, Intégration. Cela nous a permis de prolonger le projet jusqu'au 31/12/2021 et de continuer à bénéficier de la subvention FAMI pour une durée supplémentaire de 12 mois.



Dispositif Enfants roumains en France

LA MISSION DU SERVICE

De 1992 à 2007, des enfants roumains abandonnés et gravement malades, ont été envoyés en France pour bénéficier de soins médicaux spécifiques. Ces enfants sont accueillis dans des familles bénévoles afin qu'ils puissent suivre les protocoles de soins nécessaires à leur guérison. L'ADSEA01 a été missionnée pour réaliser l'accompagnement social des enfants/des jeunes et de leur famille d'accueil bénévole et de transmettre aux autorités roumaines des rapports périodiques de suivi.

Au 31/12/2020, le public concerné par l'accompagnement de l'ADSEA01 était composé de **7 mineurs, 59 jeunes majeurs de 18 à 25 ans et 21 mineurs et majeurs adoptés** répartis sur l'ensemble du territoire français.

L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL DES MINEURS

Il a pour objectifs de s'assurer de la mise en œuvre des soins médicaux apportés aux enfants, de mettre en place les accès aux droits, d'aider à la scolarisation et/ou au placement en institution spécialisée, de soutenir et accompagner les familles bénévoles dans la prise en charge des enfants.

Depuis 2019, nous travaillons en partenariat avec trois associations membres de la CNAPE, ADSEA09, Normandie Génération 61 et Les Nids 76, qui assurent l'accompagnement d'une partie des mineurs inscrits sur le programme.

Chaque trimestre des visites à domicile sont réalisées et un rapport social est transmis à l'intention des Directions Générales de l'Assistance Sociale et de la Protection de l'Enfance en Roumanie. Ce rapport a pour objectif de les informer de la bonne prise en charge des mineurs sur les plans médical, scolaire et sur leur prise en charge au sein de la famille d'accueil.

En raison de la crise sanitaire, en 2020 nous avons reporté une partie des visites, notamment pendant les périodes de confinement. Avec nos trois associations partenaires, nous avons réalisé 28 visites à domicile et nous avons clôturé 2 dossiers auprès des autorités roumaines pour des jeunes qui ont atteint la majorité en 2020.



L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL DES MAJEURS

Les jeunes majeurs ne sont pas soumis aux mêmes exigences d'accompagnement social que les mineurs. En effet, les DGASPE de Roumanie (Direction Générale de l'Assistance Sociale et de la Protection de l'Enfance), proposent de réaliser un suivi à la demande du majeur ou de sa famille d'accueil. De plus, les services de la protection de l'enfance de Roumanie peuvent également nous solliciter pour effectuer une visite au domicile.

En 2020, nous avons réalisé 17 visites à domicile et nous avons clôturé 8 dossiers auprès des autorités roumaines, soit à la demande de la DGASPE, soit à la demande des usagers. Nous restons toujours disponibles pour des interventions ponctuelles, à la demande des familles, des jeunes ou des DGASPE de Roumanie.

L'année 2020 a été particulièrement difficile pour les enfants/les jeunes majeurs du programme, la plupart ayant des problèmes de santé graves. La crise sanitaire a alourdi l'accès aux soins et certaines interventions médicales ont été reportées de plusieurs mois, priorité étant donnée aux patients touchés par le COVID19. De même, les périodes de confinement, la fermeture des établissements scolaires, la poursuite de la scolarité à distance, ont fortement diminué les interactions sociales avec un impact négatif sur leur évolution.

Le Président, les Membres du Conseil d'Administration et toute l'équipe de direction remercient l'ensemble du personnel qui s'est mobilisé et qui a traversé cette année éprouvante avec détermination et professionnalisme.